

Chers frères et sœurs,

Aujourd'hui, notre Diocèse, et plus particulièrement votre paroisse d'Asnières, célèbre avec joie une journée importante : la fête de son saint patron céleste, saint Jean de Shanghai et de San Francisco, et je vous souhaite de tout mon cœur une très belle fête.

Saint Jean est un grand et merveilleux saint de Dieu, qui a vécu à notre époque mais semblait appartenir au temps des apôtres. Par sa vie, il a témoigné et prêché notre Seigneur Jésus-Christ, depuis la grande Russie où il est né, jusqu'à son séjour en Serbie où il a terminé ses études de théologie. En Serbie, il a été tonsuré moine et consacré évêque de Shanghai. Son parcours l'a ensuite conduit à travers l'Europe occidentale, vers Paris, et jusqu'à la lointaine Amérique et la ville de San Francisco, où il a achevé sa vie terrestre, et comme vous savez ses saintes reliques y reposent. Malgré sa faiblesse physique, son esprit était inébranlable, et partout où il allait et prêchait, il laissait une empreinte indélébile, notamment à Paris, où son souvenir est encore vivant aujourd'hui.

Ce saint est véritablement merveilleux, car il réunit en lui l'Orient et l'Occident, abolit les frontières entre les peuples et efface les divisions causées par les différences de nationalité et de langue. Il nous appelle constamment à être les enfants de Dieu, unis par l'amour mutuel et le respect au sein de l'Église et dans la Liturgie. Il nous invite à aimer le Christ et, à travers Lui, notre prochain. Comme le Seigneur l'a dit : « À ceci, tous vous reconnaîtrez pour mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres ». Dans la vie du Christ, il n'y a plus « ni Juif ni Grec » ni Serbe ni Français, car nous sommes tous frères et sœurs en Christ. Et si le Christ occupe la première place dans nos vies, tout le reste trouvera sa juste place.

C'est ce que nous enseigne saint Jean, que nous célébrons aujourd'hui, et c'est également ce que vous enseigne votre père spirituel, le père Marc, qui se dévoue depuis de nombreuses années au service de cette paroisse. J'ai donc décidé

de recommander au Saint Synode de notre Église de lui accorder la plus haute distinction qu'un prêtre puisse recevoir : la croix pectorale, en reconnaissance de son dévouement, mais aussi comme rappel de son service encore plus zélé envers vous, dans l'obéissance envers son Évêque.

Père Marc, je vous félicite pour cette distinction, ainsi que votre fidèle épouse Catherine et tous vos collaborateurs dans cette paroisse, car ils la méritent également. Puissiez-vous continuer à servir Dieu, l'Église orthodoxe et votre troupeau pendant de nombreuses années.

Que le Seigneur, par les prières de saint Jean, nous bénisse tous et nous accorde de nombreuses années. Amen.